

July 6, 2011

Discours de l'Ambassadeur Pamela J. Slutz

6 juillet 2011

Célébration du 235<sup>ème</sup> Anniversaire de La Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique

Je voudrais vous souhaiter à tous une chaleureuse bienvenue à la célébration du 235<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique.

Le 4 Juillet 1776, les Fondateurs de notre Nation ont déclaré '*que ces Colonies unies sont et ont le droit d'être des États libres et indépendants*'. Au jour du 235<sup>ème</sup> anniversaire de la signature de la Déclaration d'Indépendance, nous rendons hommage au courage et au dévouement de ceux qui ont créé notre pays, et nous célébrons les valeurs de liberté et d'égalité qui continue à nous servir de guide.

Aujourd'hui, nous célébrons également le partenariat vibrant, fort et en expansion entre les Etats-Unis et le Burundi - un partenariat basé sur les valeurs démocratiques et l'intérêt commun que nous portons à la promotion de la paix, la sécurité et le développement au Burundi à travers la coopération au niveau bilatéral et régional.

Le peuple des Etats-Unis et celui du Burundi ont beaucoup de valeurs et d'aspirations communes, parmi lesquelles l'engagement envers un gouvernement pour et par le peuple ; une gouvernance juste et démocratique ; un investissement dans le peuple, particulièrement les femmes et la jeunesse, et le développement d'une économie durable, basée sur les marchés.

Les Etats-Unis ont maintenu leur présence officielle au Burundi de manière continue depuis l'établissement des relations diplomatiques il y a de cela 45 ans. L'année prochaine, nous inaugurerons une nouvelle ambassade, symbole de notre engagement incessant dans le partenariat et la coopération avec le Burundi.

Je voudrais saisir cette opportunité pour féliciter le peuple Burundais pour le 49eme anniversaire –le 1<sup>er</sup> Juillet- de leur propre Indépendance,

L'année dernière -2010- Le Burundi a vécu des élections qui ont fait marque dans son histoire. Comme je l'ai annoncé au paravent, mon gouvernement à juger les élections de 2010 avoir été conduite d'une manière largement crédible, libre et juste. Les résultats des élections sont donc le reflet de la volonté de la majorité du peuple Burundais. Mon gouvernement, au nom du peuple Américain, reconnaît la légitimité du président et du gouvernement dûment élus.

Nous persistons également à inviter les partis politiques et les autres acteurs à renoncer à user de la violence, et de cesser de recourir à la violence pour réaliser leurs objectifs politiques.

Beaucoup a été accompli par le nouveau gouvernement et le parlement durant l'année qui vient de s'écouler. Mais beaucoup reste encore à faire pour consolider la paix et la sécurité, et reconstruire l'économie et la société du Burundi. La réforme du code électoral et la préparation des élections de 2015, la création d'un environnement qui renforce la « tolérance zéro pour la corruption » et l'établissement d'un mécanisme de justice transitionnelle...pour n'en citer que quelques uns.

Ceci devient encore plus impératif que tous les Burundais, de toutes opinions politiques, participent activement aux les discussions sur ces très importantes décisions de politique nationale. A cet égard, je salue le message convoyé par Son Excellence Mr. Le President de la République, dans son allocution de la Fête de l'Indépendance: son invitation à tous les Burundais, aussi bien ceux qui sont au pays que ceux qui se trouvent à l'étranger, à œuvrer de concert pour consolider et renforcer l'Indépendance du Burundi.

July 6, 2011

Cette année -2011- le peuple Américain est entrain de célébrer « Cinquante ans d'Amitié ». Cette année marque le 50eme anniversaire de l'inauguration du President John F. Kennedy, et ses les héritages durables incluent le Corps de Paix et l'Agence Internationale de Développement. Ils constituent une partie importante de la longue histoire d'entraide des Etats-Unis à des peuples luttant pour une vie meilleure, luttant pour se reconstruire après un désastre, ou pour vivre dans une société libre et démocratique.

Il y a de cela cinquante ans (1961), dans son discours d'inauguration, le President J.F. Kennedy a lancé un défi au peuple Américain en leur disant: « Vous qui, comme moi, êtes Américains, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. »

Il a également lancé un défi aux citoyens du monde en disant : « Vous qui, comme moi, êtes citoyens du monde, ne vous demandez pas ce que les États-Unis peuvent faire pour le monde, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour le monde. »

Durant sa campagne présidentielle, J.F. Kennedy, qui était en ce temps-la sénateur, lance un défi aux étudiants de l'Université du Michigan en les incitant à servir leur pays dans la cause de la paix en vivant et en travaillant dans des pays en voix de développement. Lorsqu'il eu été élu président, Kennedy créa le Corps de Paix, le 1<sup>er</sup> Mars 1961. De cette inspiration est née une agence du Gouvernement fédéral dédiée à la paix et à l'amitié dans le monde.

Plus de 150 Volontaires du Corps de la Paix ont travaillé au Burundi, de 1983 à 1993. Le Corps de Paix à toujours dans ces objectifs de ré-ouvrir un programme au Burundi quand les financements du Congres des Etats-Unis et la securite au Burundi pourront le permettre.

Je voudrais rendre hommage à la contribution et saluer la présence parmi nous ce soir, de plusieurs anciens Volontaires du Corps de Paix:

1. Thomas Doherty : Volontaire à la Bêlize de 1980 à 1982. Tom a également servi au Quartier Général du Corps de Paix à Washington de 1982 à 1983, et en tant que Directeur Associé du Corps de Paix à le République Dominicaine de 1987 à 1990.
2. Patrick Gan : Il a servi en Thaïlande de 1994 à 1996. Patrick a également servi au Quartier Général du Corps de Paix à Washington de 1996 à 2005.
3. James Anderson : il a servi de 1968 à 1970.
4. Barry Markowitz: il a servi à Tecoluco Arriba, au Salvador, d'Aout 1996 à Septembre 1998.

L'Agence Internationale Américaine pour le Développement est le principal organisme fédéral chargé d'aider les pays a se remettre de catastrophes, a sortir de l'ornière de la pauvreté et a engager des réformes démocratiques. Elle administre des programmes dans plus d'une centaine de pays.

Par son entremise, les Etats-Unis fournissent plus de la moitié de toute l'aide alimentaire que reçoit le monde en développement et ils aident les pays bénéficiaires à améliorer leur productivité agricole.

Grace, entre autres, à ses programmes de vaccination et de santé maternelle et infantile, l'USAID sauve chaque année des millions de vies.

Sur l'écran qui se trouve à l'avant de la tente, vous avez certainement vu défiler des illustrations de projets implémentés par l'USAID au Burundi, au nom du Peuple Américain. Depuis la remise sur pied du programme de l'USAID en 2007, nous avons débloqué à peu près 160 millions de Dollars dans des financements et

July 6, 2011

l'assistance de projets pour encourager les efforts du Gouvernement Burundais, de la société civile et du secteur privé à:

- améliorer l'accès et la distribution des services de santé de qualité et d'assistance aux séropositifs
- stimuler la croissance économique dirigée par le secteur privé
- institutionnaliser la démocratie et la bonne gouvernance et
- réduire la malnutrition et l'insécurité alimentaire

L'USAID, comme le déclare son Directeur Mr. Rajiv Shah, s'efforce de créer des conditions telles que notre aide ne sera plus nécessaire, étant remplacée au fil du temps par des gouvernements locaux efficaces, une société civile dynamique et un secteur privé performant.

En bref, notre objectif est d'aider les Burundais à se venir en aide eux-mêmes afin de ne plus dépendre de l'assistance étrangère. Nous avons un proverbe aux Etats-Unis qui résume cette philosophie de cette manière : « Donnez à un homme un poisson et il aura à manger pour un jour; apprenez-lui à pêcher et il aura à manger toute sa vie. En Kirundi, ceci se traduirait par : « Mpa akabando nandare aruta mpa akarago mbundare ».

Les Etats-Unis accueillent et sont prêts à assister le Burundi dans son engagement à faire progresser la paix, la sécurité et le développement en Afrique : la direction du Burundi à la tête de la Communauté d'Afrique de l'Est cette année; sa participation active dans d'autres organisations régionales telles que l'ICGLR, la CEPGL, et le COMESA, et la contribution courageuse du Burundi dans l'acquisition de la paix et de la sécurité du peuple Somalien.

A cet égard, je voudrais mettre la lumière sur l'assistance ferme et à plusieurs facettes des Etats-Unis pour permettre au Burundi à faire face à son objectif de développer sa capacité de maintien de la paix à un niveau international et d'établir (à Mudubugu) un centre régional de maintien de la paix par excellence. A titre d'illustration, à travers le programme de notre Agence de Formation et d'Assistance aux Operations de Contingence, ACOTA en sigle, nous aidons à construire des infrastructures et à former les soldats Burundais dans le maintien de la paix dans leur pays et à l'étranger. Egalement, à travers notre programme d'assistance militaire médicale et humanitaire, nous offrons des tests de dépistage du SIDA et des services de counselling aux soldats et à leurs familles.

En plus de nos programmes officiels gouvernementaux, les interactions d'homme à homme se multiplient et constituent le fondement d'une relation plus forte entre nos deux pays. Le nombre des étudiants qui poursuivent leurs études aux États-Unis à titre indépendant a augmenté significativement, allant de soixante-dix en 2003 à cent trente-trois en 2010.

Je suis également fière de relever qu'un nombre important de Burundais –plus de deux cents pour être exact– ont participé aux programmes américains de formation et d'éducation ces trente dernières années. Ils ont participé à une grande variété de programmes de formation ayant des sujets tels que la lutte contre la corruption, la bonne gouvernance, l'agriculture durable et le journalisme. Un nombre d'entre eux ont également reçu des diplômes académiques dans des Universités américaines. Ces « Alumini » sont très importants pour nous et c'est pour cette raison que j'éprouve une grande fierté à vous annoncer que nous avons lancé une Association des Visiteurs Internationaux d'Amérique pour que nous puissions continuer à bénéficier des talents de ce groupe restreint.

Je suis heureuse de voir parmi nous ce soir le président et le vice-président de cette Association : Audace Ngiye, qui est le Chef du Département Législatif, au Ministère de la Justice, et qui a participé à un programme intitulé

July 6, 2011

« Démocratie et Gouvernance : Promouvoir une Transition Pacifique du Pouvoir » en 2001. Nous avons également Grégoire Njezimana, directeur de l'English Teaching Centre, un diplômé de l'Université de Columbia et un membre du Fulbright en 1983.

Un total de 9,600 réfugiés Burundais ont été réinstallés aux Etats-Unis entre 2006 et 2010, dans plusieurs villes des Etats-Unis : Phoenix et Tucson, en Arizona ; Salt Lake City, dans l'Utah ; Atlanta, en Géorgie ; Chicago, dans l'Illinois ; et Houston et Dallas, au Texas, qui est ma ville natale. Je suis heureuse de savoir qu'en général, la diaspora Burundaise aux Etats-Unis semble être prospère.

Je voudrais également rendre hommage aux citoyens privés –Burundais et Américains- aux Etats-Unis qui contribuent par leurs talents, leur temps et leur énergie à la promotion des sources de revenu de leurs compatriotes et amis au Burundi.

Je voudrais particulièrement saluer la présence parmi nous ce soir de deux exemples exceptionnels de générosité inspirée : Déogratias Niyizonkiza, le fondateur de Village Health International, et Sharon McKenna, qui a donné son nom au centre de santé de Kigutu, dans la province de Bururi.

Pour terminer, cela est un très grand plaisir pour moi d'annoncer que nous avons reçu l'approbation de Washington pour ouvrir un 'Centre Américain' à Bujumbura. Avec l'agrément du Ministre des Affaires de la Communauté Est-Africaine, ce centre sera localisé au sein de la bibliothèque de ce ministère, une bibliothèque qui se situe au centre de la ville et qui est ouverte au public. La première phase du centre sera de fournir du matériel didactique pour l'instruction de l'Anglais en tant que deuxième langue, du matériel de référence de la langue anglaise, des livres et l'accès à des sites internet spécialisés. Nous annoncerons officiellement le lancement et le programme du centre ultérieurement au cours de cette année.

Excellence, Mr. le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale ( ? ), je souhaite clôturer mon discours par un toast. Je vous prie de vous joindre à moi et de lever vos verres.

A la santé, et à la prospérité des peuples Burundais et Américains.